

Vous voici arrivés à Chantilly, ville princière et capitale du cheval. Au fil de votre visite, vous allez découvrir ses sites bien connus tels que le Château, les Grandes Écuries et l'Hippodrome mais aussi des lieux plus confidentiels, à ne surtout pas manquer : le Pavillon de Manse, le Musée de la dentelle, le Potager des Princes...



Affiche publicitaire de la compagnie des Chemins de fer du Nord. Coll. privée.

🇬🇧 Welcome to Chantilly ! During your stay you will discover the famous sites of Chantilly such as the château, the Great Stables, the Racecourse but also more confidential places like the Manse Pavilion, the Lace Museum, the Potager des Princes. To understand the town's heritage, you will find signs like this one all along your walk. Don't forget to flash the QR CODE, key information is hidden behind...

Pour vous accompagner, des panneaux rythmeront votre visite sur 3 parcours thématiques au choix : « ville », « cheval » et « eau ». En « flashant » avec votre smartphone le QR-code sous le panneau, vous obtiendrez des informations complémentaires ou des capsules sonores... Alors flânez, admirez et écoutez !

Avant d'aller plus loin, quelques mots sur la gare et les transports...

Depuis le milieu du XVIII^e siècle, Chantilly est traversée par la **route royale** de Paris à Dunkerque. Le trajet Paris-Chantilly prend alors 3 heures en voiture à cheval.

Dans les années 1850, l'arrivée du train modifie le paysage et accélère le développement économique de la ville. Un **viaduc** de 443 m de long et 22 m de haut traverse Chantilly selon un axe nord-sud.

En 1859, la gare est inaugurée sur la nouvelle ligne Paris-Creil. C'est une aubaine pour les amateurs de courses hippiques parisiens, qui atteignent désormais l'hippodrome en 47 minutes !

Un mois plus tard, ils sont déjà plus de 3 000 à prendre le train pour venir assister au prix du Jockey-Club. Chantilly devient ville de **villégiature**. Voyageurs, marchandises et chevaux se croisent et se bousculent sur la place alors bordée de cafés, hôtels et restaurants.

Aujourd'hui la gare de Chantilly est la deuxième de l'Oise avec plus de 2,5 millions de voyageurs par an.



Carte postale des années 1910, arrivée du train à Chantilly. Coll. privée.

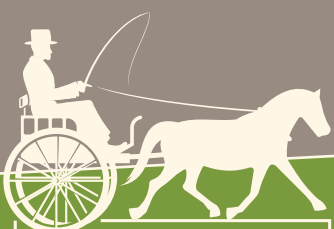


UNE GARE TRÈS "PEOPLE" !



Jusque dans les années 1920, la gare accueille régulièrement monarques, hommes politiques et autres célébrités. En mars 1882, c'est l'impératrice Élisabeth d'Autriche, dite Sissi, invitée au château par son propriétaire, le duc d'Aumale, qui est accueillie à sa sortie du train.

L'impératrice Élisabeth d'Autriche, à cheval en amazone, 1896. Coll. privée.



Circuit ville

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24

→ CHÂTEAU

par la ville : 2,4 km / 30 mn

par l'hippodrome : 2 km / 25 mn

CHANTILLY CAPITALE DU CHEVAL



Cavalière des Grandes Écuries
© R&Bpresse

Quelle ville est vraiment la « capitale du cheval » ? Pour les Cantiliens, pas de doute ! Avec 5000 chevaux sur l'ensemble de la communauté de communes et plus de 7 disciplines hippiques et équestres pratiquées, la ville princière mérite le titre. Le monde du cheval est d'ailleurs ici, avec le tourisme, l'activité économique principale.

🇬🇧 Chantilly is known as a French horse capital. Together with the neighbouring towns, it is home to more than 5,000 horses and 7 disciplines: racing, show jumping, polo, hunting, trail riding and driving. Here, the horse has a long history which is reflected in the architecture, the landscapes and in the development of the town today. Along with tourism, it is the main economic activity of the area.

Pour Chantilly, le cheval n'est pas qu'un titre ou un label. C'est une **longue histoire** qui se reflète dans l'architecture, les paysages et même dans l'aménagement de la ville d'aujourd'hui. Cette alliance remonte au temps des ducs de Montmorency à la Renaissance et de leur passion pour la chasse à courre, pratiquée en forêt. Elle trouve son apothéose entre 1719 et 1740 avec les princes de Bourbon-Condé, dans la construction d'un « palais équestre » : les **Grandes Écuries**, abritant 240 équidés ! Puis un tournant est pris en 1834 avec l'organisation des **premières courses** grâce à la famille d'Orléans, désormais propriétaire du château.



Scène de chasse devant les Grandes Écuries du château © Musée de Senlis

Le destin de Chantilly, petite bourgade de 2500 habitants, est à jamais bouleversé : aménagement du **champ de courses**, construction d'**écuries** et création d'un nouveau quartier, puis arrivée des **entraîneurs anglais** et développement de toute la vie économique liée à l'entraînement et à la vie de l'**hippodrome**.

Conçue « autour du cheval » la ville ne cesse alors d'accueillir de nouvelles activités équestres attirées par la réputation et la qualité des **équipements** de Chantilly : spectacles équestres, jumping, attelage, randonnée et polo.



DES CHIFFRES

Chantilly et les villes voisines, c'est...

- ✓ 2300 à 3000 pur-sang de course
- ✓ 115 entraîneurs
- ✓ 120 km de pistes
- ✓ 2000 emplois directs et indirects
- ✓ de 200 à 700 chevaux de polo selon les saisons
- ✓ 115 spectacles équestres par an aux Grandes Écuries



Courses sur l'hippodrome, passage des chevaux devant les Grandes Écuries © APRH - Bertrand



1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24

← CHÂTEAU
par la ville :
2,4 km / 30 mn

CHÂTEAU →
par l'hippodrome :
2 km / 25 mn

ou l'histoire gravée dans la pierre



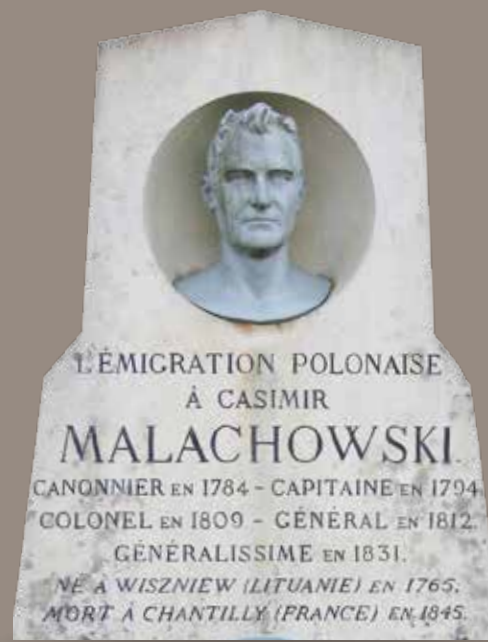
Mausolée de F.E.Wells © ville de Chantilly

Voici maintenant le cimetière historique de la ville. Implanté en 1841 dans un bois donné par la reine des Français, il accueille les anciennes familles cantiliennes et les personnages qui ont marqué la petite ou la grande Histoire. Une balade insolite au cœur des mausolées, chapelles funéraires et autres sépultures.

🇬🇧 Here you are in front of the town's historic cemetery. Established in 1840 in a peaceful clearing, it is where members of the old Chantilly families and former residents who have left their mark on history are buried. Don't miss the English section on the right, symbol of the British community in Chantilly.

Au cours de sa croissance, Chantilly a connu **plusieurs cimetières successifs**, trois fois repoussés aux lisières urbaines. D'abord traditionnellement situé au chevet de l'église Notre-Dame (XVII^e siècle), le cimetière a ensuite été déplacé au XVIII^e s., dans l'enceinte de l'hôpital Condé. Un siècle plus tard, il est à nouveau isolé, ici, sur un terrain offert par la reine Marie-Amélie au nom de son jeune fils, le duc d'Aumale, propriétaire du château. Un dernier cimetière est créé en 1930 à l'orée de la vaste forêt.

En flânant dans les allées, on rencontre ceux qui ont écrit les pages de **l'histoire cantilienne** : les maires, curés, religieuses, mais encore les serviteurs du château, porcelainiers, dentelliers, jockeys, entraîneurs et autres métiers qui ont fait l'économie locale.



Tombe de Casimir Malachowski © ville de Chantilly

Ville de garnisons et d'ambulances militaires, Chantilly abrite aussi les tombes de lanciers polonais hébergés dans les Grandes Écuries lors des guerres napoléoniennes, celles de Prussiens stationnés en 1871 et un carré militaire de 1914-1918.

Complétant cette véritable « photographie » du XIX^e s., cette paisible clairière reçoit enfin les sépultures de familles célèbres ou fortunées venues profiter des loisirs et du bon air, telles les Champollion, Bessières ou Bollaert.

REGARDEZ BIEN...

En entrant, à droite, observez les noms sur les tombes : Carter, Hunt, Bartholomew...

Vous êtes dans « **le Carré des Anglais** ». Arrivés vers 1840, dans le sillage des courses, entraîneurs et lads anglais s'installent à Chantilly et forment en quelques années une véritable communauté britannique. Celle-ci atteindra 20% de la population cantilienne en 1914.



Carré des Anglais © ville de Chantilly



Circuit ville

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24

← CHÂTEAU
CENTRE VILLE

GARE →

Aux portes de la capitale, Chantilly a souvent subi les conséquences des conflits des XIX^e et XX^e siècles. Durant la Première Guerre mondiale, la ville participe activement à l'effort collectif. À quelques mètres de distance, le monument aux morts et la statue du généralissime Joffre commémorent cette époque funeste.



Photographie de Maginot, Joffre et Pétain sortant du Grand Condé le 21 juin 1930 à l'occasion de l'inauguration de la statue de Joffre © coll. privée.

🇬🇧 Located so near to Paris, the capital of France, Chantilly has often suffered the consequences of national military events in the 19th and 20th centuries. During the First World War, the town actively participated in the collective war effort. A few metres away, this war memorial and this statue of Marshal Joffre commemorate this gloomy period.

Une du journal Le Pèlerin, juillet 1930 © coll. privée.



Entre 1914 et 1918, Chantilly compte 187 soldats tombés au combat soit environ 1 soldat mort sur 6 mobilisés. Un lourd tribut pour une petite ville de 5500 habitants, sans compter les blessés et traumatisés. Érigé en 1922 sur l'avenue principale, le monument aux morts, très sobre, présente une **croix de guerre** sur le dallage et une **Victoire ailée** qui surplombe l'édifice, symbole du courage et du sacrifice de ses morts pour la France.

Quelques années plus tard, la ville élève une statue en **mémoire** de Joffre, chef des armées installée avec son Grand quartier général de 1914 à fin 1916 dans le tout proche hôtel du Grand Condé. Joffre bénéficie encore alors d'une célébrité à peine entachée par les hécatombes de 1915 et 1916. Réalisée par le sculpteur E. Boutry, l'effigie du « **Héros de la Marne** » est dévoilée le

21 juin 1930 devant une foule nombreuse et en présence du président de la République Gaston Doumergue et du ministre de la Guerre Maginot. Quelques mois plus tard, la grande « avenue de la Gare » devient « avenue du Maréchal Joffre ».



UN ANONYME SYMBOLIQUE

Projet aquarellé de monument aux morts pour Chantilly par A. Sassua
© archives municipales - ville de Chantilly

Le premier Cantilien mort pour la France est un homme de cheval. Fils d'un cocher, Henri Hardy est palefrenier. À 23 ans il est mobilisé comme cavalier dans le 4^e Régiment de hussards. Il est tué au bout de 48 heures, le matin du 4 août 1914. Fin septembre, à l'issue de la bataille de la Marne, Chantilly comptait déjà 23 morts.



Circuit ville

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24



Entrée du Grand Condé, carte postale des années 1910 © coll. privée.

L'hôtel du Grand Condé incarne la Belle Époque à Chantilly. Pour accueillir Parisiens et touristes attirés par les courses, le bon air de la forêt ou le musée Condé, Chantilly se dote de nombreux hôtels de standing. Dans sa vie de luxe et de mondanités, l'établissement connaît cependant deux tristes parenthèses durant les deux Guerres mondiales. Il ferme définitivement ses portes en 1947.

🇬🇧 To welcome Parisians and tourists attracted by horse racing and the fresh air of the forest, at the turn of the 20th century the town built many high-class hotels, cafés and restaurants. Ideally located, the Grand Condé Hotel embodies the splendour of the Belle Epoque and Chantilly as a holiday resort.



L'hôtel vu de la Pelouse, carte postale des années 1910 © coll. privée.

Le Grand Condé est construit en 1908 par l'architecte Charles Holl, pour la **Société d'hôtels de luxe d'Henry Ruhl**. Sur 6 étages, l'établissement offre **100 chambres** avec bain et téléphone ainsi que des salons, jardin, bar, restaurant et une vue imprenable sur l'hippodrome... La bonne société y séjourne selon un calendrier mondain qui réserve juin et octobre à Chantilly pour les courses et la chasse. Le roi George V et le duc de Windsor sont des habitués.

La Grande Guerre donne un coup d'arrêt brutal à ces frivolités.



Officiers français et étrangers posant sur les marches du Grand Condé, vers 1915 © coll. privée. M. H.

Du 11 novembre 1914 au 26 décembre 1916, les 450 officiers du **Grand Quartier Général de Joffre** remplacent les touristes. De cet hôtel idéalement situé entre Paris et la ligne de front, Joffre planifie et organise les grandes batailles telles que celle de Verdun.

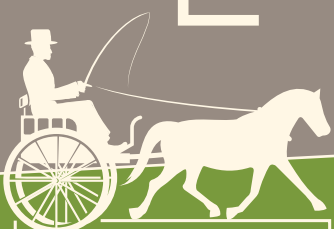
En 1940, l'établissement subit le même sort avec l'installation de l'armée Allemande qui cède ensuite la place en 1944 aux états-majors américains de la 9^e USAir Force et du 8^e corps.

Avec les G.I.'s, l'hôtel retrouve pour quelques mois la joie des bals et concerts de jazz... avant de fermer définitivement ses portes deux ans plus tard. Vendu en appartement c'est aujourd'hui une résidence privée.

FLORILÈGE DES NOMS DES ANCIENS HÔTELS CANTILIENS



- ✓ **Les traditionnels** : hôtel du Parc, hôtel Les Terrasses, hôtel de France.
- ✓ **L'incontournable** : hôtel du Château.
- ✓ **Les anglophiles, communauté anglaise oblige !** : hôtel d'Albion, hôtel d'Angleterre, Tourist's hotel.
- ✓ **Les internationaux** : hôtel Franco-Belge, hôtel Franco-Russe.
- ✓ **Les animaliers** : Le lion d'Or, le Cygne Royal.
- ✓ **Et le plus original et aussi le plus ancien (XVIII^e siècle) : Le Grand Turc !**



Circuit ville

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24

← CHÂTEAU
CENTRE VILLE

GARE →

et le développement urbain au XIX^e s.

Extrémité de l'avenue avec, à droite, le petit bureau de l'octroi, carte postale des années 1910 © coll. privée.



La rue de Paris et ses commerçants © coll. privée.

Bordant l'ancienne route royale de Paris à Amiens, l'hôtel de ville illustre parfaitement le développement de Chantilly « capitale du cheval » au XIX^e siècle. Installé dans une ancienne écurie de courses, avec vue directe sur l'hippodrome, il accueille depuis 1937 tous les évènements de la vie communale.

Bordering the old royal road from Paris to Amiens, the Town Hall is a perfect illustration of the development of Chantilly in the 19th century as the "capital of the horse". Housed in a former racing stable, with direct access to the racecourse at the rear, it has been the venue for all the events of the town's life since 1937.

Sur une zone encore non urbanisée, l'avenue se déploie, dès les années 1800, large, aérée, prête à accueillir toute la modernité à venir. Elle s'urbanise progressivement tout au long du XIX^e s.

Ce sont d'abord les **écuries de chevaux de courses** qui s'y implantent, côté impair, profitant à la fois de vastes parcelles libres et d'un accès direct à l'hippodrome situé juste à l'arrière. La construction de la gare et l'arrivée du train en 1859 donnent un vrai coup d'accélération. Les hôtels particuliers fleurissent. Hôtels de voyageurs, cafés, restaurants ouvrent pour accueillir les visiteurs sur le chemin entre gare et centre-ville.

La largeur de l'avenue, démesurée pour une ville de 3000 habitants en 1860, affiche clairement les ambitions de Chantilly et de son hippodrome naissant.

L'actuelle mairie s'est installée dans une de ces anciennes écuries dont il ne reste que la belle maison d'habitation, au bout du grand terre-plein central fleuri. Les boxes des pur-sang, habituellement aménagés autour, ont été détruits après la Grande Guerre.

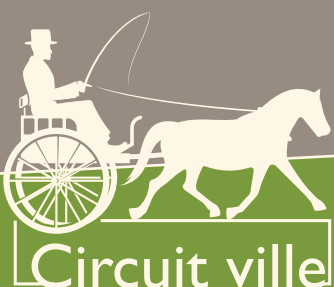
Depuis les années 1970, **immeubles, commerces et services** ont remplacé ces grands établissements hippiques qui ne pouvaient plus coexister avec la vie urbaine.



LES TRIBULATIONS DE LA MAIRIE DE CHANTILLY !

Elle a déménagé 5 fois depuis sa création à l'époque de la Révolution. Elle est d'abord installée en face de l'église, dans l'hôtel « de Beauvais ». Puis en 1809, 1834 et 1845, elle est déplacée, remontant la rue du Connétable pour suivre l'expansion de la ville et se rapprocher du centre. En 1937 enfin, elle vient se fixer à sa place actuelle.

Photographie de la mairie de Chantilly et de l'ancienne écurie mitoyenne © Archives association Le Patrimoine.



1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24

Créée au XVIII^e siècle, la place Omer Vallon accueille depuis trois siècles auberges, relais de poste, cafés et commerces. Elle est aujourd'hui le centre de gravité de Chantilly : lieu de rencontre, de marché, de vie sociale. Elle est aussi le point de jonction des 2 grands axes qui structurent la ville.

🇬🇧 Created in the 18th century, this square named after Omer Vallon (mayor from 1891 to 1929) has been home to inns, post houses, cafés and shops for three centuries. Today it is the heart of Chantilly: a place to meet, a market, a social hub. It is also located at the junction between the two main streets that structure the shape of the town.



La place dans la perspective de la rue du Connétable, carte postale des années 1960 © coll. privée.

La création de la place remonte au XVIII^e s. Le prince Louis-Henri de Bourbon-Condé décide d'embellir la ville c'est-à-dire de diriger et structurer son aménagement.

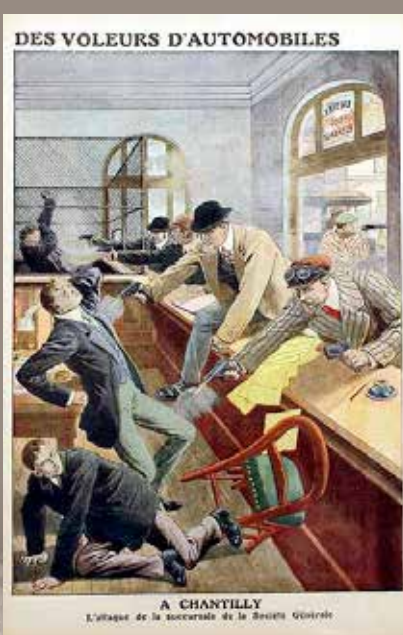
La place dessine alors un vaste **quadrilatère**, situé à l'extrémité ouest de la Grande Rue (rue du Connétable) et fermé par l'hôpital. Bordée de maisons, elle s'anime à partir du XIX^e s. lorsque la ville connaît sa seconde phase d'expansion sur un axe nord-sud.

La place devient alors véritablement le **centre de la ville**, situé auparavant à proximité du château et de l'église à l'est.

Symboliquement et géographiquement, la ville prend alors son indépendance vis-à-vis des princes...

Au XX^e s., l'apparition de nouveaux quartiers en périphérie : le Bois Saint-Denis et Verdun au sud et le Coq chantant et Lefébure au nord, renforce cette situation centrale. Réaménagée au début des années 1990, elle accueille le marché mais aussi des manifestations culturelles et des rassemblements populaires. En 1930, elle prend le nom de place Omer Vallon en mémoire du maire de Chantilly de 1891 à 1929.

Le Petit Journal, 1912.



HOLD-UP À CHANTILLY !

Le 25 mars 1912, la redoutée « Bande à Bonnot » attaque la Société générale, alors située sur la place à l'angle de la rue de Creil. Armés jusqu'aux dents, les malfrats blessent un employé et tuent ses deux collègues. Ils ressortent de l'agence avec 50 000 francs, tirent en l'air, montent en voiture et s'enfuient. Ce sera le dernier braquage des « bandits en auto ».



La place un jour de marché, carte postale des années 1910 © coll. privée.



Circuit ville

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24

← GARE
900 m / 10 mn
par l'avenue Joffre

CHÂTEAU →
1,5 km / 20 mn
par la rue du Connétable





L'hospice Condé dans les années 1970 avant la destruction du mur et de son porche © Fondation Condé

Derrière cette longue façade régulière, se cache une des nombreuses réalisations des princes de Condé. Cet établissement médical a traversé les siècles en jouant un rôle central dans l'histoire sociale de la ville. Construit au début du XVIII^e siècle, il héberge et soigne les Cantiliens depuis 300 ans.

🇬🇧 *Founded in the 18th century by the Princes of Condé, the Condé Hospital has been housing and caring for the elderly for over 300 years. Throughout its history, it has also provided care for the poor, pregnant women and foundlings, as well as educating young girls, all of whom were taken in by the sisters of Saint Vincent de Paul. Today it is a modern geriatric centre.*

En 1646, Charlotte de Montmorency, princesse de Condé fonde à Vineuil une « **Charité** », maison de soins pour les « **pauvres malades** ». Au XVIII^e s., Louis-Henri de Bourbon Condé décide de la transférer à Chantilly dans un bâtiment neuf situé au bout de la grande perspective venant du château. L'hôpital Condé ouvre en 1723 et se spécialise alors dans le soin des **personnes âgées**. Il assure aussi le soin des **pauvres**, des **femmes en couche**, des **enfants trouvés** et accueille également une **école** de fille et une **crèche**.

Dans les dernières décennies du XIX^e s., l'hospice réunit chaque jour près de 500 personnes, dont 350 enfants, dans une ville qui ne compte que 5 000 habitants.

Tout au long du XIX^e s., l'édifice est modernisé et agrandi. La **chapelle Saint-Vincent-de-Paul** est construite en son centre, dans l'axe de la rue du Connétable.

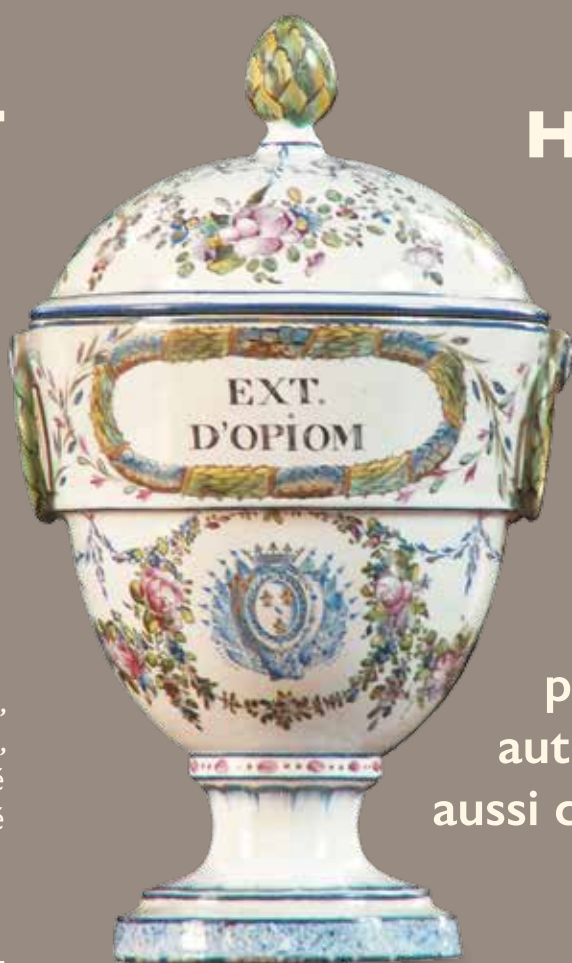


Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul © Fondation Condé

Jusqu'aux années 1960, l'hôpital est tenu par les sœurs de **Saint-Vincent-de-Paul**, sous le patronage des princes de Condé puis d'Orléans.

Dans les années 1980, les bâtiments inadaptés aux exigences médicales modernes, sont transformés en logement social. Un **centre gériatrique** neuf et fonctionnel est alors construit dans les anciens jardins situés à l'arrière de la parcelle.

HISTOIRE DE POTS



Pot à pharmacie en faïence, 1786, extrait d'opium, collection Fondation Condé © Fondation Condé

À l'arrière du bâtiment, au cœur des jardins, la chapelle Saint-Laurent abrite une collection de 120 pots à pharmacie en faïence du XVIII^e s., classée monument historique. Achetée en 1786, elle constitue un formidable témoignage des soins prodigués sous l'Ancien Régime, car chaque pot porte encore le nom d'un remède utilisé autrefois : angélique, œillet, bourrache, mais aussi corne de cerf et poudre de vipères !



Circuit ville

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24

LA MANUFACTURE DE PORCELAINE

Produite à Chantilly à partir des années 1730, la porcelaine est, avec la dentelle, la plus importante activité artisanale de la ville au cours des XVIII^e et XIX^e siècles. Elle est l'un des symboles de l'influence des princes de Condé sur le développement économique de la ville et fut produite dans une manufacture située à deux pas d'ici...

🇬🇧 In 1730 the Prince of Condé, owner of the castle, created a porcelain factory in Chantilly. In the 19th century, it was an Englishman, Christophe Potter, who relaunched the production and employed workers from England specialised in making fine earthenware. The factory closed at the end of the 19th century.



Pot à oïlle en porcelaine tendre de Chantilly, décor Kakiemon, XVIII^e s. © Ville de Chantilly

Louis-Henri de Bourbon-Condé, propriétaire du château de Chantilly au début du XVIII^e s., est un homme très riche et un collectionneur averti. Il possède près de 2 000 pièces de porcelaine, principalement de Chine et du Japon. Fasciné par le mystère que constitue alors la fabrication de la porcelaine, il débauche un porcelainier de la manufacture de Saint-Cloud, Cicaire Cirou, et crée sa propre fabrique en ville. Il emploie une quarantaine d'ouvriers.

Pendant plus de 70 ans, le style évolue. Le décor est d'abord « **Kakiemon** », à base de bambous, pagodes, dragons... pour répondre au goût pour les « chinoiseries ».

Puis vers 1760, Chantilly se consacre presque exclusivement à la production de services de table en camaïeu bleu au décor dit « **à l'œillet** » ou « **à la brindille** ».

La production chantillienne est célèbre dans l'Europe entière au même titre que celle de Sèvres.

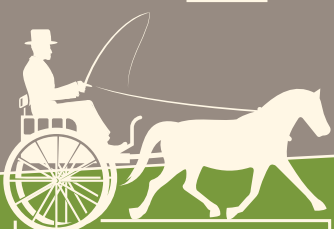
Après la Révolution française, c'est un anglais, Christophe Potter, qui rachète la manufacture pour y produire de la faïence fine. La fabrication de porcelaine se maintient ensuite de manière très irrégulière jusqu'en 1870 avant de disparaître totalement à la fin du XIX^e s.



Assiette en porcelaine tendre de Chantilly, décor camaïeu à l'œillet, XVIII^e s. © Ville de Chantilly

REGARDEZ BIEN...

La manufacture se trouvait dans la rue qui descend en face de vous en contrebas. Elle s'appelait alors « rue du Japon » ! Elle abritait différents ateliers pour les tourneurs, les mouleurs et les peintres mais aussi des fours, des entrepôts, des magasins, des logements... le tout sur 1200 m². Imaginez la fumée montant des fours, les chariots apportant les matériaux de fabrication, le bruit des porcelaines cassées... Si vous descendez la rue, vous verrez encore, sur le trottoir de droite, le porche conduisant aux bâtiments et deux contreforts qui servaient à soutenir le mur des fours.



Circuit ville 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24



La mairie début XX^e s. © coll. privée

Vous voici dans la plus vieille rue de Chantilly. Tracée au XVIII^e siècle, elle concentre au XIX^e s. l'essentiel de la vie commerçante, administrative et culturelle de la ville. Aujourd'hui encore, elle est, malgré son étroitesse, un des deux axes principaux de la ville et la liaison entre ville et château.

🇬🇧 Built in the 18th century, Rue du Connétable is the oldest street in Chantilly. Until the end of the 19th century, it was the centre of the town's commercial, administrative and cultural life. Today, despite its narrowness, it is still one of the two main roads in the town and the link between the town and the château.



La rue du Connétable, côté est. © coll. privée



La rue du Connétable, côté ouest. © coll. privée

Au tout début du XVIII^e s., le prince Louis-Henri de Bourbon-Condé, engage la transformation de la bourgade qu'est alors Chantilly en une petite ville digne de son château et de son prince. Alignement de maisons, régularité et perspective : l'ancienne route de Gouvieux devient la « Grande Rue ». Elle constitue la colonne vertébrale de ce grand projet d'« embellissement » de la ville entrepris dans l'esprit des Lumières. Elle conduit dignement le visiteur du château à l'hôpital Condé sur 1 km.

Elle reste l'artère principale au XIX^e s. et centralise toutes les fonctions : la vie commerçante avec les boutiques et ateliers ; la vie administrative avec l'ancienne mairie-école face à vous, l'ancienne poste sur la droite ; la vie culturelle avec le cinéma ; la vie religieuse avec l'église Notre-Dame. Au XX^e s., beaucoup de ces services migrent vers la place Omer Vallon et l'avenue Joffre, plus centrales. Mais la rue garde sa vivacité et son titre de rue historique de Chantilly !

QU'EN EST-IL DU « CONNÉTABLE »



Propriétaire de Chantilly au XVI^e s., Anne de Montmorency (1493 – 1567) est l'un des hommes les plus puissants du royaume. Proche conseiller de François I^{er}, grand militaire, il est nommé « Connétable », en 1538 c'est-à-dire chef suprême de l'armée royale. Chantilly lui doit beaucoup, tant au niveau architectural que de l'aménagement de la forêt. Sa statue trône sur la grande terrasse du château depuis 1886 et la rue principale de Chantilly porte son nom depuis 1899.



Portrait d'Anne de Montmorency d'après Clouet © Domaine de Chantilly - musée Condé



Circuit ville

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24

← CHÂTEAU

GARE →



Ville de
Chantilly
Ville d'Art et d'Histoire

Cette noble façade masque les multiples transformations de cet hôtel particulier princier, tour à tour garde-meubles du château, pensionnat de jeunes filles, ambulance militaire et enfin, résidence privée. Mais l'édifice est surtout connu sous le nom de bibliothèque Lovenjoul, fonction qu'il a occupée durant une grande partie du XX^e siècle.



Charles de Spoelberch de Lovenjoul
© bibliothèque de l'Institut de France

Look carefully at the exterior of this building - a plaque indicates the "Lovenjoul Library". In fact from 1910 to 1987 this building housed the large library of Viscount Spoelberch de Lovenjoul, a well-known Belgian book collector. His collection of 19th century literature could not rival that of his contemporary, the Duke d'Aumale, whose collection was housed in the Castle of Chantilly and which consisted mainly of antiquarian books.

Les liens entre Chantilly et la littérature sont anciens. Déjà aux XVI^e et XVII^e s., les ducs de Montmorency puis les princes de Condé protègent les écrivains illustres, parfois rebelles, et les accueillent au château. Puis au XIX^e s., le duc d'Aumale place Chantilly dans le palmarès des plus belles bibliothèques privées du monde avec sa **fabuleuse collection**.

Bibliothèque Lovenjoul vidée de ses livres en 1914 et transformée en ambulance militaire
© collection Isabelle Crouigneau-Vicaire



L'hôtel Lovenjoul à l'époque du pensionnat pour jeunes filles, fin XIX^e s. © collection privée

Aristocrate belge passionné de littérature française, **Charles de Spoelberch de Lovenjoul** (1836 – 1907) s'inscrit dans cette lignée. En 1905, il lègue sa riche collection à l'Institut de France, qui l'installe dans ce vaste bâtiment.

Comme au château, qui dispose de deux salles admirables, ses **40 000 livres** tapissaient alors entièrement les rayonnages en bois, du sol au plafond, mêlant leurs odeurs de papier et de cuir à celles des parquets cirés. Dans cette ambiance feutrée, où les lumières tamisées miroitaient sur les reliures dorées, on pouvait également consulter 900 titres de journaux et de revues littéraires. Enfin, cet écrin abritait 1 500 manuscrits et lettres des grands écrivains du XIX^e s. tels que Honoré de Balzac, George Sand, Théophile Gautier ou Gustave Flaubert...

En 1987, cette collection est transférée dans les locaux de l'Institut de France à Paris.



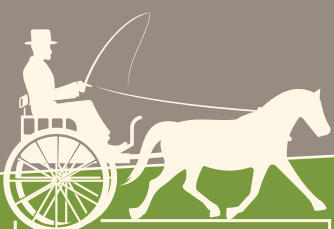
LA BIBLIOTHÈQUE CONDÉ

Conservée au château, la bibliothèque et les archives du musée Condé regroupent les ouvrages rassemblés par les propriétaires successifs du domaine et les ouvrages acquis par le duc d'Aumale.

- ✓ 60 000 ouvrages
- ✓ 1 500 manuscrits
- ✓ 80 000 lettres
- ✓ 8 000 cartes et plans
- ✓ 2 500 livres imprimés rarissimes du XVI^e s.

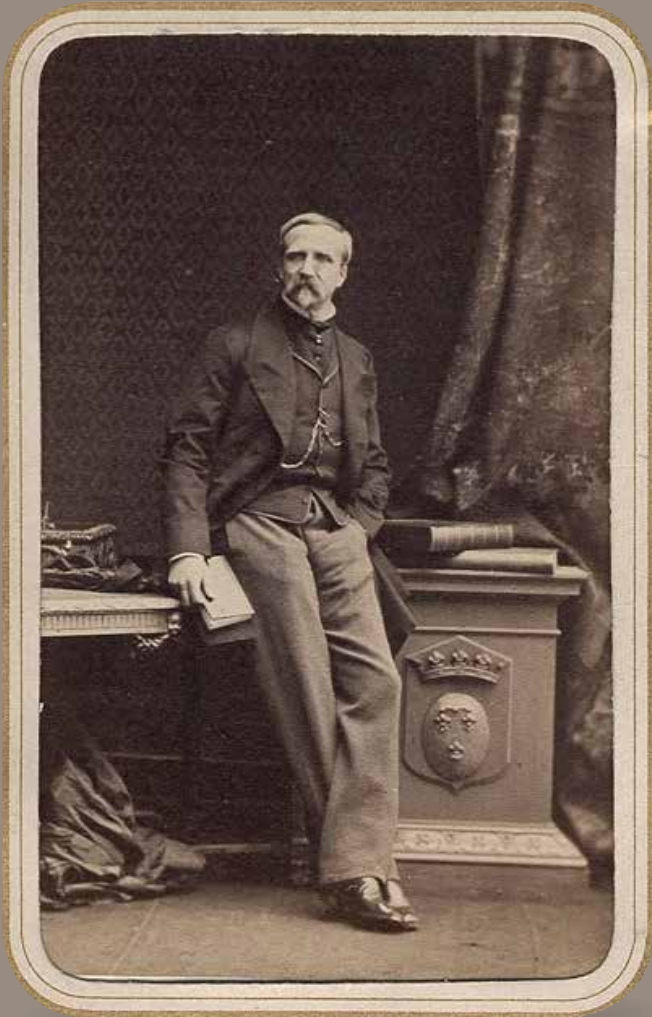


Bibliothèque Condé © PNROPF



1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24

LA STATUE DU DUC D'AUMAË



Henri d'Orléans, duc d'Aumale (1822-1897) tenant un livre à la main, photographie de Camille Silvy (1834-1910) © Domaine de Chantilly - musée Condé

Henri d'Orléans, plus couramment appelé « le duc d'Aumale », est le personnage incontournable de l'histoire de Chantilly au XIX^e siècle. Le château mais aussi la ville et ses habitants bénéficient de ses dons pendant plus de 70 ans. En 1899, en remerciement, la ville fait ériger une statue de son bienfaiteur.

🇬🇧 *Henri d'Orléans, Duke d'Aumale (1822 – 1887) is the most important figure in the history of Chantilly in the 19th century. Owner of the Chantilly estate as early as 1830, he was responsible for the reconstruction of the Castle, the creation of the Condé Museum (painting collection) and the Racecourse stands. In 1899, the town erected a statue of him, by the great sculptor Jean-Léon Gérôme, in order to express its gratitude.*

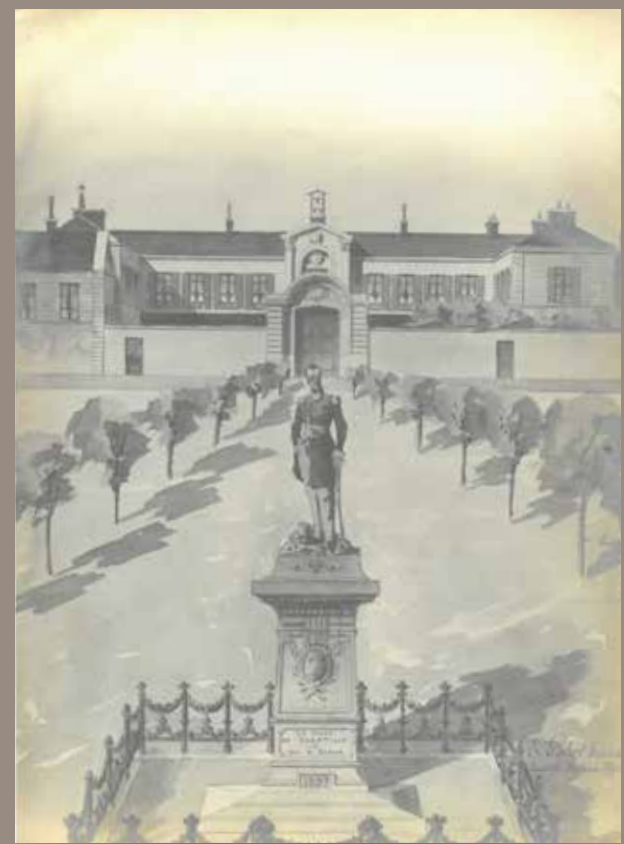
Militaire, homme politique, mécène, historien, bibliophile, collectionneur, académicien... Henri d'Orléans, duc d'Aumale (1822 – 1897) est un **homme aux multiples facettes**. Fils du roi Louis-Philippe, il hérite du château de Chantilly en 1830 à la mort de son parrain, le dernier prince de Condé.

Tout au long de sa vie, **il ne cesse de veiller sur Chantilly**, malgré plus de 25 ans passés en exil en Angleterre (de 1848 à 1871, puis de 1886 à 1889). Par des dons, des concessions de terrains, le financement d'infrastructures telles que les tribunes de l'hippodrome, il participe à la modernisation de la ville.

Mais le fait le plus marquant reste la reconstruction du château, qu'il entreprend en 1875, et la création du musée Condé pour y exposer **son exceptionnelle collection de tableaux**, dessins, objets d'art et livres.

En 1886, veuf et sans enfant vivant, **il lègue le domaine de Chantilly et ses collections à l'Institut de France** sous réserve qu'à sa mort, le musée Condé soit ouvert au public et que les œuvres ne soient ni prêtées ni déplacées. Il scelle ainsi le destin de Chantilly, ville culturelle et touristique.

Projet non réalisé proposé en 1897 par le sculpteur cantilien E. Gobet © Ville de Chantilly

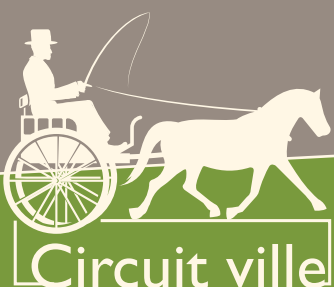


REGARDEZ BIEN...



Image d'Epinal représentant la soumission d'Abd el Kader, imprimerie Pellerin, 1860 © coll. privée.

En 1899, ce n'est pas le collectionneur mais le militaire que le sculpteur J.-L. Gérôme a souhaité représenter. Sur deux bas-reliefs sont figurés ses deux célèbres faits d'armes. Pour ses contemporains, Henri d'Orléans resta toute sa vie le vainqueur de la prise de la Smalah en 1843 et de la reddition en 1847 de l'émir Abd el Kader. Il entérina ainsi la conquête de l'Algérie par la France. Ces deux épisodes de l'histoire coloniale française furent largement représentés pour flatter le patriotisme français et le prestige des Orléans.



1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24

← CHÂTEAU

GARE →
CENTRE VILLE



L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION



Chœur de l'église © ville de Chantilly

La construction de l'église Notre-Dame de l'Assomption, sur ordre du prince de Condé, officialise la création de la ville. Rapidement élevée de 1687 à 1691 sur des plans du célèbre architecte Jules Hardouin-Mansart, c'est un bel exemple de l'architecture religieuse classique, avec son décor à l'antique, sa symétrie et sa composition simple mais équilibrée.

🇬🇧 The church of Notre-Dame de l'Assomption is the founding monument of the town. Built in 1687-1691 according to plans by Jules Hardouin-Mansart, then rapidly extended from 1724-1734, it is a fine example of classical religious architecture. It is called a princely church because it was built by order of the Princes of Condé, whose coat of arms can be seen on the pediment.

Construite à proximité du château, en entrée de ville, l'église est offerte aux habitants de Chantilly par le prince de Condé à la fin du XVII^e siècle. Cette fondation accompagne le développement urbain de Chantilly et **donne enfin un lieu de culte** aux hommes et aux femmes, toujours plus nombreux, gravitant autour du Domaine.

Notre-Dame de l'Assomption est typique de l'architecture religieuse de l'époque : grande nef voûtée en berceau et flanquée de bas-côtés, baies régulières, porte monumentale surmontée d'un fronton triangulaire sculpté...

Sa situation, elle, est plus étonnante. Dépourvue de parvis, l'église se trouve quasiment sur la rue depuis

son agrandissement des années 1720-1730 qui l'a projetée vers l'avant. De la même façon, le monument est enserré par les Grandes Écuries construites entre 1719 et 1740 et dont les dimensions exceptionnelles viennent envahir tout l'espace disponible.

L'édifice n'a subi aucun changement structurel notable depuis 1734, mais les vitraux et décors intérieurs ont connu certains bouleversements : profanation durant la période révolutionnaire, réaménagements au XIX^e s. et dégâts causés par les bombardements de 1944.

Maintenant, entrez pour découvrir l'intérieur grâce à la visite virtuelle téléchargeable avec le QR code ci-dessous.



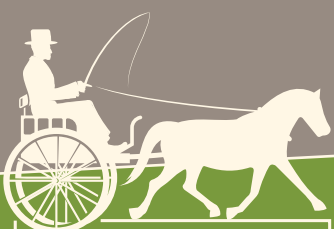
L'ÉGLISE NOTRE-DAME ET LA NAISSANCE DES CANTILIENS



La construction de l'église est bien plus qu'un acte architectural. Elle s'accompagne de la délimitation d'une paroisse et de l'ouverture de registres paroissiaux.

Pour la première fois, les habitants du domaine, autrefois baptisés, mariés et inhumés dans les paroisses voisines, peuvent recevoir ces sacrements à Chantilly et donc ainsi devenir des « Cantiliennes » et des « Cantiliens ».

Église vue du chevet © ville de Chantilly



Circuit ville

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24


← CHÂTEAU

GARE →
CENTRE VILLE



ou de Quinquempoix à Chantilly...

Plus vieille maison de Chantilly, l'hôtel de Beauvais est construit en 1539 par Anne de Montmorency. Il abrite successivement le service des chasses et forêts, le tribunal seigneurial et sa prison, le presbytère, la mairie et l'école. Il comprend une maison et plusieurs édifices couverts de tuiles, organisés autour d'une cour pavée avec un puits et un jardin.

 *The oldest house in Chantilly, the Hôtel de Beauvais was built in 1539 by Anne de Montmorency. In turn it housed the Department of Hunting, the Seigniorial court and its prison, the presbytery and then it became the Town Hall, a school... all important functions that have enabled it to survive the centuries.*



Dessin de Fabien Bellagamba d'après un plan d'Androuet du Cerceau

L'hôtel de Beauvais est le symbole d'un temps où la ville de Chantilly n'existait pas encore. Les habitants du domaine vivaient sur les bords de la rivière Nonette dans des **hameaux** dispersés nommés Les Fontaines, Normandie ou encore **Quinquempoix**. Ce dernier, situé juste ici, était le plus important de tous et composé de quelques maisons, d'une chapelle et de vestiges d'une tour fortifiée. Il était aussi le plus proche du château. C'est donc naturellement là que le connétable Anne de Montmorency décide au XVI^e siècle d'y installer les fonctions liées à la vie du château et de sa seigneurie.

Mais à partir du XVII^e s., les hameaux disparaissent, engloutis dans les projets princiers : l'aménagement des jardins à la française par André Le Nôtre puis l'urbanisation de la ville au XVIII^e s.

Seul l'hôtel de Beauvais subsiste, sûrement en raison de la qualité de son architecture et des services qu'il abrite. On peut encore apercevoir les pignons coiffés de boules faîtières et les baies à meneaux qui sont représentatifs de l'architecture civile de la **Renaissance**.



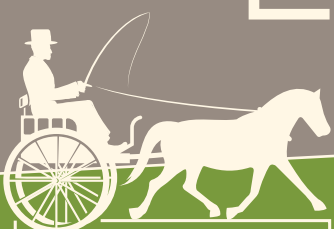
Vue aérienne de l'hôtel de Beauvais © ville de Chantilly

QUELLE EST L'ORIGINE DU NOM CHANTILLY ?

Plusieurs hypothèses divisent les historiens.



- Le nom viendrait de « champ de tilleul » impression donnée autrefois par la forêt majoritairement peuplée de tilleuls....
- Le tout premier habitant serait un Gallo-Romain nommé Cantilius, donnant l'adjectif cantilien(ne).
- La racine « cant » désignerait en langue gauloise un lieu-frontière, Chantilly se trouvant effectivement à la limite entre deux territoires gaulois : celui des Sulbanectes de Senlis et celui des Bellovaques de Beauvais. C'est justement sur cette limite qu'est construit notre hôtel...de Beauvais !



Circuit ville 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24

← GARE
CENTRE VILLE

CHÂTEAU →

Un paravent monumental



Cartes postales représentant la porte Saint-Denis au tout début du XX^e siècle © ville de Chantilly



Par cette porte monumentale, vous passez de la ville de Chantilly au domaine princier. Edifiée au XVIII^e siècle à l'extrémité nord des Grandes Écuries, elle s'intègre dans le plan d'embellissement urbain des princes de Condé. D'une architecture sobre et majestueuse, bien qu'inachevée, elle marque le début de la rue principale de Chantilly.

🇬🇧 *This monumental gateway built in the 18th century marks the passage between the town and the château. Although today it looks like a large triumphal arch, in the original plan it was intended to be an exact copy of the pavilion on the other side of the riding ring. But the Prince's death stopped the work...leaving an unfinished door.*

En 1719, le duc Louis-Henri de Bourbon, septième prince de Condé, entreprend la construction des Grandes Écuries. Le plan de l'architecte Jean Aubert prévoit **deux pavillons carrés symétriques**, à l'extrémité nord du monument, de part et d'autre du manège à ciel ouvert. L'un d'eux, le plus au Nord, doit servir de porte cochère, posée sur la route menant du château à la ville. En 1740, nef, dôme, manège et cours sont déjà terminées, la fin du chantier approche.

Le pavillon-porte est en cours de construction, mais le Prince meurt brusquement, laissant des caisses vides à un fils de 4 ans.

Le comte de Charolais, frère du prince et tuteur du jeune héritier, est contraint de **stopper les dépenses** somptuaires de son frère pour se concentrer sur l'entretien du domaine existant. Le dernier pavillon reste donc **inachevé**, tel un arc de triomphe.

Levez les yeux, vous pouvez voir les pierres d'attente émerger des murs. Trois siècles plus tard, elles espèrent encore les deux derniers murs et la toiture de ce pavillon fantôme...

REGARDEZ BIEN...

Sous la porte cochère, regardez bien la plaque dite « de cocher » en fonte. Elle rappelle les relais de poste et « hostelleries » qui accueillent les voyageurs à l'entrée de la ville durant tout le XIX^e s. Indiquant les distances vers les villes proches, ces plaques étaient situées à une hauteur comprise entre 2,5 m et 3 m de façon à être vues par les conducteurs de diligences.



Eugène Lami, L'arrivée de la diligence à Chantilly pour les courses, XIX^e siècle

Croquis du projet originel avec le pavillon achevé, d'après l'album du Comte du Nord, XVIII^e s.
© Domaine de Chantilly - musée de Condé




Circuit ville

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24

← GARE
CENTRE VILLE

CHÂTEAU →

Dressé au milieu des eaux, le château de Chantilly est un des joyaux du nord de l'Île-de-France. Si l'édifice actuel date pour sa plus grande partie du XIX^e siècle, son histoire est longue de dix siècles et liée à celle de puissantes familles du royaume de France. Il abrite aujourd'hui le musée Condé, prodigieuse collection de peintures anciennes.

 *Standing in the middle of water, the château of Chantilly is considered the jewel of the northern Île-de-France. Although most of the current building only dates back to the 19th century, its history is 10 centuries old and is linked to the prestigious families of the Kingdom of France. Today it houses the Condé Museum, a "must-see" when visiting Chantilly.*



Gravure d'Israël Silvestre, *Veüe du Chasteau de Chantilly à dix lieux de Paris* © Domaine de Chantilly – musée Condé



Le château au XVIII^e s., Anonyme © Domaine de Chantilly – musée Condé

À l'origine, Chantilly est une **forteresse médiévale**, bâtie au XI^e siècle au cœur de la vallée de la Nonette par les Bouteiller, seigneurs de Senlis. Pillé lors de la Grande Jacquerie, révolte paysanne de 1358, le château est reconstruit par la famille d'Orgemont au XIV^e s.

À la Renaissance, Anne de Montmorency (1492-1567), connétable et conseiller de François I^{er}, engage d'importants travaux : modernisation de la forteresse par Pierre Chambiges en 1528 puis ajout d'un **petit château** par Jean Bullant à partir de 1557.

Au XVII^e s., le prince Henri Jules de Bourbon-Condé (1643-1709) transforme la grande bâtisse médiévale en **château de style**

classique sur des plans de Jules Hardouin-Mansart. Celle-ci est démantelée un siècle plus tard lors de la Révolution française. Seul subsiste le petit château.

En 1875, Henri d'Orléans, duc d'Aumale (1822 - 1897), entreprend la **reconstruction** du grand château avec l'architecte Honoré Daumet **dans un style néo-Renaissance**. Composé de galeries et de cabinets, il est conçu pour accueillir les tableaux, objets d'art et livres collectionnés par le Duc. Donné à l'Institut de France en 1886, il ouvre au public sous le nom de musée Condé en 1898 et reste aujourd'hui l'écrin immuable de ces collections.

Photographie du château avant la reconstruction du grand château, C. Couton, 1872 © Domaine de Chantilly - musée Condé



ENCORE UN CHÂTEAU !

À l'est du château principal, un grand bâtiment borde la terrasse. Il s'agit du château d'Enghien. Construit en 1769 par l'architecte J.-F. Leroy, pour loger les invités des princes, il porte le nom du fils du dernier prince de Condé, le duc d'Enghien qui y habita avec toute sa « maisonnée » après sa naissance en 1772.



Circuit ville 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24

↓ CENTRE-VILLE
1 Km / 12 mn

GARE →
par l'hippodrome :
2 km / 25 mn

Véritable écrin du château de Chantilly, le parc offre sur 115 hectares une promenade à travers l'art des jardins, du XVII^e au XIX^e siècle. Géométriques ou irréguliers, plantés d'essences locales ou lointaines, ornés de statues ou de « fabriques », ils ont tous un point commun : l'eau, mise à l'honneur sous toutes ses formes.

🇬🇧 *The gardens of Chantilly, a true showcase for the château, cover 115 hectares and offer a stroll through the art of gardens from the 17th to the 19th century. Le Nôtre's geometric parterres, Anglo-Chinese gardens, landscaped parkland... are all united on more than 115 hectares. What all these gardens have in common is water, Chantilly's undeniable asset.*



Vue aérienne du parc © Jean-Louis Aubert

Arrivé au sommet de la terrasse, vous découvrirez d'abord, comme par surprise, le **grand parterre** dessiné en 1665 par André Le Nôtre pour Louis II de Bourbon-Condé, dit le Grand Condé. Symbole du **jardin à la française**, il s'organise de façon **symétrique** et géométrique autour de bassins et canaux, **miroirs d'eau** jouant avec la lumière. Ce jardin fut le lieu de **fêtes** exceptionnelles ponctuées de pièces de théâtre, dîners, concerts et même feux d'artifices, comme lors de la grande fête organisée par Vatel en 1671 pour le roi Louis XIV.

À l'est, le **jardin anglo-chinois** dessiné en 1773 par l'architecte J.-F. Leroy

témoigne du goût pour la Chine et du retour à la nature prôné par la philosophie des Lumières au XVIII^e s. En son centre, un **hameau** composé à l'origine de sept maisonnettes d'aspect rustique a servi de modèle à celui de la reine Marie-Antoinette au Petit Trianon de Versailles.

Enfin à l'ouest, un **grand parc à l'anglaise** est aménagé par l'architecte Victor Dubois en 1819 sur la partie des jardins détruits pendant la période révolutionnaire. Afin d'exalter la poésie du lieu, des fabriques comme le Temple de Vénus, le pont des Grands Hommes ou encore l'Île d'Amour, rythment votre promenade entre cyprès, érables et platanes dans ce jardin romantique.



Le grand parterre Le Nôtre © J.L.Aubert



Le hameau © Martine Savart

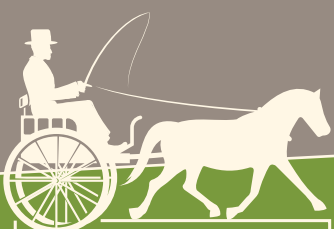
LA CRÈME CHANTILLY et les goûters champêtres



C'est au cœur des jardins de Chantilly qu'est née la fameuse crème au XVIII^e s. et non dans les cuisines du célèbre Vatel un siècle plus tôt comme le veut la légende. Servie pour accompagner les fruits lors des goûters champêtres organisés par les princes de Condé, cette crème onctueuse et sucrée dont l'origine reste encore mystérieuse, est associée à Chantilly pour la première fois en 1784 dans les Mémoires de la baronne d'Oberkirch.



© Martine Savart



Circuit ville

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24

← GARE
par l'hippodrome :
2 km / 25 mn

CENTRE VILLE ↑
1 km / 12 mn

un palais pour les chevaux

Les Grandes Écuries suscitent toujours stupeur et admiration, tant par leurs dimensions que par leurs décors sculptés. Bâties au XVIII^e siècle à distance du château, face à la Pelouse et à la forêt, elles offrent un panorama exceptionnel aux invités du Prince et aux visiteurs d'aujourd'hui.

Vue aérienne des Grandes Écuries © ville de Chantilly

🇬🇧 *The Great Stables are an essential part of Chantilly's heritage. Regularly mistaken for the château, they always arouse surprise and admiration as much for their monumental dimensions as for their sculpted decorations. Built in 1719 on the orders of the Prince of Condé by architect Jean Aubert, they housed 240 horses and 150 hunting dogs.*

En 1719, Louis-Henri de Bourbon-Condé (1692 – 1740), propriétaire du château de Chantilly, petit-fils de Louis XIV et chef du Conseil de régence de Louis XV, est un homme riche et puissant. Il demande à **Jean Aubert, architecte du Roi**, de lui bâtir des écuries pour ses équipages de chasse à courre.

Pourquoi une construction si monumentale ? Le Prince, nous dit la légende, croyait en la réincarnation, en cheval bien-sûr ! Il faut plutôt chercher l'explication dans sa passion immodérée pour la chasse et une volonté de rivaliser avec les autres grands du royaume. Il montre ainsi son pouvoir par une œuvre architecturale démesurée. Les dimensions de l'édifice sont **colossales** : 186 m de long, 18 m de large et 14 m de haut à l'entablement (sous le toit), le tout construit en pierres appareillées, extraites sur place, sous la Pelouse qui borde l'édifice. Trois pavillons carrés et un **dôme monumental** de



Plan des Grandes Écuries, Album du Comte du Nord, 1784
© Domaine de Chantilly – musée Condé

28 m de haut, structurent le bâtiment. Ils encadrent deux nefs rythmées par de grandes arcades et deux grandes cours à l'arrière, côté ville. À l'est, le manège arbore fièrement le blason des Condé. Jusqu'à la Révolution, le monument abrite **240 chevaux et 150 chiens** ainsi que tous les hommes du service des chasses et des écuries du Prince.

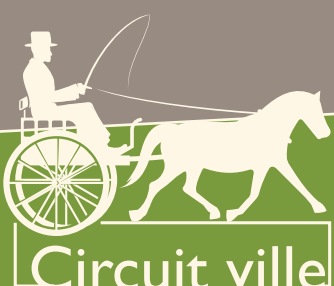


REGARDEZ BIEN...

En faisant le tour du monument, observez les décors sculptés de style rocaille par l'artiste R.-F. Bridault. Chevaux, chiens, sangliers, cerfs, armes, filets mais aussi la déesse Diane : tout évoque le thème de la chasse.



Panorama de Dubourg, XVIII^e s. © Domaine de Chantilly – musée Condé



1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24

↑ GARE

La tradition équestre



Cavalières des Grandes Écuries © R&B Presse

Depuis trois siècles, les Grandes Écuries abritent des chevaux. Tour à tour destinés à la chasse à courre, à la guerre ou aux loisirs... leur présence a préservé le monument de la démolition. Le musée du cheval, fondé en 1982, raconte, par ses collections et ses spectacles, les liens entre l'homme et « sa plus belle conquête ».

For more than three centuries, the Great Stables have housed horses : hunting horses, war horses, leisure horses... each one in turn has protected the monument from the vagaries of history. The horse museum, created in 1982, tells the story of the links between man and horse through its collections and equestrian shows.

Meute de chasse à courre XIX^e s.
© coll. privée.



Grandes Écuries servant de garage
d'automobiles aux services du
Grand Quartier Général. © Coll. La
Contemporaine/VAL 2801045

Pendant la Révolution, le domaine des princes de Condé est confisqué, divisé et vendu. Les Grandes Écuries, elles, deviennent propriété de l'État qui les affecte au ministère de la Guerre. Jusqu'en 1814, elles hébergent donc des **escadrons de cavalerie**.

Avec le retour des Condé, les chevaux et chiens de chasse retrouvent progressivement stalles et chenils. Puis c'est le duc d'Aumale, nouveau propriétaire, qui à partir des années 1850 entreprend de restaurer et moderniser le bâtiment.

De 1914 à 1919, les écuries sont réquisitionnées pour accueillir les véhicules de l'armée et une section de camouflage.

À partir de 1947, ce sont les **chevaux de loisirs** qui intègrent les lieux avec l'installation du cercle hippique de Chantilly. C'est dans ce cadre que **l'écuyer Yves Bienaimé** découvre le monument. Il est séduit et avec l'accord du propriétaire, l'Institut de France, il crée quelques années plus tard en 1982, le musée Vivant du Cheval et ses spectacles équestres.

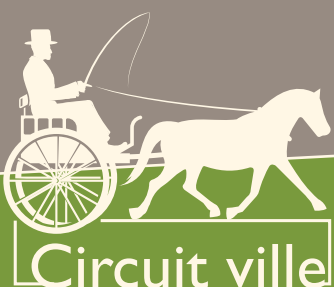
Aujourd'hui, ces représentations perpétuent **l'art du dressage de haute école** allié à des mises en scène poétiques, renouant ainsi avec la tradition des fêtes données sous le dôme au XVIII^e siècle. Et le musée du Cheval continue à accueillir petits et grands autour de ses incroyables collections.



LA RENOMMÉE

Regardez au sommet du Dôme : la Renommée à cheval sur Pégase surplombe le monument. Copie en plomb du groupe sculpté par Coysevox pour l'abreuvoir de Marly, la statue originelle a été détruite lors de la Révolution française. Une réplique offerte par Yves Bienaimé a été réinstallée en 1989.

Croquis de la Renommée par Coysevox, BnF, département Estampes et photographie
© base Europeana




1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24

↓ GARE

Vue aérienne
des maisons des officiers
© ville de Chantilly

Vous voici sur la plus belle promenade de Chantilly. Les maisons des officiers sont construites entre 1726 et 1730. Réservées aux officiers civils du château (grands serviteurs et artisans attirés du Prince) et non à des militaires, elles composent une rangée uniforme d'habitations donnant côté pelouse et côté rue. Elles participent aujourd'hui au panorama exceptionnel de l'hippodrome de Chantilly.

 *The officers' Houses were built between 1726 and 1730 for the Prince de Condé's chief household members of staff and appointed craftsmen (not military men). They form a regular row of dwellings giving on to both the Lawn and to rue du Connétable. Today they contribute to the exceptional panorama of the Racecourse.*

En 1719, Louis-Henri de Bourbon-Condé entreprend la construction des Grandes Écuries. Mais son projet est bien plus vaste : il entend maîtriser et diriger l'expansion urbaine et architecturale de Chantilly. Les abords de son château ne sauraient être gâchés par l'accroissement anarchique de la ville. Il charge donc Jean Aubert de dessiner un **plan global d'urbanisme** qui comprend les Grandes Écuries mais aussi le tracé de la rue principale, des habitations et un hôpital.

Afin de loger les officiers qui gravitent autour du château, le prince leur concède une parcelle, à charge pour eux de faire construire leur maison sur les plans fournis par l'architecte. En quelques années apparaît ainsi l'alignement des « maisons des officiers » formant un véritable **paravent monumental** derrière lequel la ville pourra s'étendre.

Chaque maison donne sur la Pelouse avec une façade noble mais aussi sur la Grande Rue avec une cour intérieure, un porche et des bâtiments annexes. Les officiers peuvent ainsi y loger leur activité ou les louer à d'autres artisans. Le chemin des officiers est aujourd'hui un lieu de promenade prisé des Cantiliens.

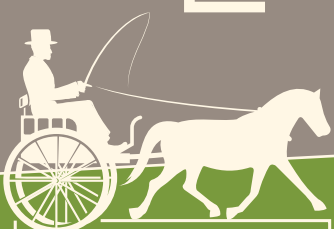


Exemple de porche côté rue

REGARDEZ BIEN...

Au XIX^e s., pour gagner un étage sous comble, certaines toitures en tuile ont été remplacées par des couvertures en ardoise. À la même époque, la perspective sur la façade ouest des Grandes Écuries disparaît, remplacée par des jardins.

*Hallali devant les Grandes Écuries, Dubois, fin du XVIII^e s.
© Domaine de Chantilly - musée Condé*



Circuit ville 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24

← GARE

CHÂTEAU →

L'ÉCOLE DES GARÇONS



Ecole des garçons, avant les transformations de 1930, carte postale colorisée, années 1910
© ville de Chantilly

Comme l'indique l'inscription au fronton, vous vous trouvez devant la plus ancienne école publique de Chantilly : l'école des garçons. Des années 1880 à 1969, elle accueillit jusqu'à 650 garçons de 6 à 16 ans. Tenue d'abord par des religieux, elle s'agrandit au fil des lois scolaires et de l'augmentation de la population chantillienne.



Photo de classe, années 1945
© archives association Le Patrimoine

🇬🇧 You are standing in front of the oldest state school in Chantilly: the boys' school. From 1880 to 1969, it welcomed up to 650 boys aged from 6 to 16. The building was extended several times over the course of time due to the changes in school laws and the increase of the population. It is now the town centre's primary school and bears the name of Paul Cézanne, who stayed and painted in Chantilly in 1888.

L'histoire de l'école des garçons est rythmée par les **lois scolaires** du XIX^e siècle. En 1847, la ville ouvre une première école publique, **réservee aux garçons**, à deux pas d'ici, dans un petit bâtiment, à l'angle de l'avenue du Bouteiller et de la rue du Connétable. Très vite devenu trop petit, cet établissement est abandonné et en 1880 la ville fait construire un premier bâtiment-école ici même.

Avec l'augmentation de la population et l'élévation de l'âge obligatoire de scolarité à 16 ans, il est agrandi trois fois en 1893, 1930 puis en 1960 pour atteindre sa taille et son architecture actuelles. Confiée aux

frères des Écoles Chrétiennes dits Lassaliens de 1851 à 1886, l'école des garçons est ensuite gérée par des laïcs.

Entre 1888 et 1912, elle accueille aussi les filles avant que celles-ci ne disposent de leur propre école, mais attention : pas de mélange, ni dans les classes, ni dans la cour de récréation !

En 1969, devenue mixte, elle prend le nom d'école du centre et n'accueille plus que les élèves de 6 à 10 ans.

Elle est aujourd'hui l'école élémentaire du centre-ville et porte le nom du peintre post-impressionniste **Paul Cézanne**.

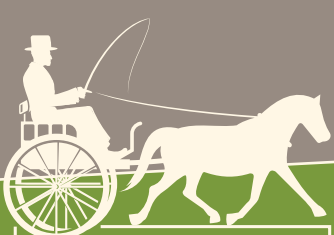
CÉZANNE À CHANTILLY ?



Paul Cézanne séjourne quelques mois à Chantilly durant l'été 1888. Il peint des toiles, dans la forêt, essentiellement des allées, avec parfois une évocation du château en perspective. Il offre une vision renouvelée de Chantilly, généralement focalisée sur le château ou les courses.



Allée à Chantilly, P. Cézanne, 1888 © National Gallery, Londres



Circuit ville 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24

← GARE

CHÂTEAU →

Ce grand monument typique de l'architecture scolaire du XX^e siècle, est pendant plus de 50 ans l'école des filles. Construit en 1912, l'établissement accueille encore 560 élèves de 6 à 16 ans en 1968. Aujourd'hui, les bâtiments abritent la médiathèque, le centre culturel et le musée de la dentelle.

🇬🇧 *This extensive building, typical of 20th century school architecture, was the girls' school for more than 50 years. Built in 1912 along modern lines, the school still welcomed more than 560 pupils aged from 6 to 16 years of age every day in 1968. Today, the buildings houses the Media Library, the Cultural Centre and the Lace Museum.*

Travaux de construction de l'école, 1911
© archives association Le Patrimoine

À Chantilly, l'instruction des filles a longtemps été laissée à l'initiative privée (école des sœurs de Saint-Vincent-de-Paul à l'hôpital Condé, école des Sœurs de Cluny, Institut Jeanne-d'Arc...). En 1888, avec les lois scolaires Ferry, les petites Cantiliennes obtiennent **accès à l'instruction publique** et partagent l'école des garçons rue du Bouteiller, mais bien-sûr toujours séparés !



Une classe en 1954
(notez les 44
élèves !)
© archives
association
Le Patrimoine



En 1912, la municipalité fait ériger cette école par l'architecte cantilien Sassua sur une ancienne propriété en plein cœur de ville. La maison originelle, petit hôtel particulier construit par un ministre de Napoléon III, est conservée et devient le logement de la directrice (aujourd'hui Musée de la dentelle). Les classes sont installées dans **deux grands bâtiments neufs et modernes**, offrant des salles vastes, lumineuses et aérées.

Mais dans les années 1950, les 450 élèves de 6 à 16 ans ont bien du mal à tenir dans des classes surchargées. Le bâtiment perpendiculaire à la rue est surélevé. En 1969, avec la mise en place de la **mixité**, l'école s'ouvre aux garçons mais devient **Collège d'enseignement général** (classes de 6^e - 3^e), les classes élémentaires mixtes étant transférées à l'école des garçons. L'établissement ferme à la fin des années 1970 avec l'ouverture d'un collège en périphérie de ville.

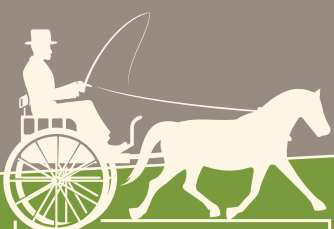


Une classe en 1970 © archives association Le Patrimoine



REGARDEZ BIEN... LE BLASON DE CHANTILLY

Sur le fronton, on aperçoit les armes de la ville, créée au tout début du XX^e s. Le blason se compose d'une trompe qui rappelle les liens entre Chantilly et la chasse. Elle est surmontée de tilleuls, essence autrefois très répandue en forêt et utilisée pour les alignements d'arbres en ville.



Circuit ville

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24

← GARE

CHÂTEAU →



Ville de
Chantilly
Ville d'Art et d'Histoire

Construite dans les années 1850, la villa Poiret rappelle les résidences bordant la Pelouse au XIX^e siècle et marque le paysage de Chantilly par son architecture de brique et l'originalité de ses toitures et de sa façade en décrochements. Mais c'est par son rôle dans la Première Guerre mondiale qu'elle s'inscrit dans l'histoire.

🇬🇧 *Built in the 1850s, the Villa Poiret is reminiscent of the large holiday residences built in the 19th century on the edge of the lawn. From 1914 to 1916, it was occupied by General Joffre who developed the strategy of the allied armies and welcomed heads of state and foreign ambassadors.*

De 1914 à 1916, cette demeure cossue héberge le général Joffre, dont le Grand quartier général occupe l'hôtel du Grand Condé, tout proche. Elle devient alors le siège du commandement militaire mais aussi un **lieu de pouvoir politique** et de diplomatie internationale.

Depuis la bataille de la Marne, Joffre est tout puissant et c'est à Chantilly, ici même, que sont organisées les entrevues avec les membres du gouvernement et les chefs d'États étrangers. En 1915, les Cantiliens assistent à la venue du président Poincaré, du président du Conseil Briand, du ministre de la Guerre Millerand mais aussi du roi Albert I^{er} de Belgique, du Grand-duc Nicolas de Russie...

Du 6 au 8 décembre 1915, la « **Conférence de Chantilly** » réunit ici-même tous les chefs d'états-majors alliés : généraux French (Royaume-Uni), Gilinsky (Russie), Porro (Italie) et Wielemans (Belgique).

Fin 1916, Joffre est remplacé par le général Nivelle qui s'installe à Beauvais. La villa Poiret retourne à la vie civile. Depuis 1947 elle abrite une maison de retraite tenue par l'Armée du Salut.



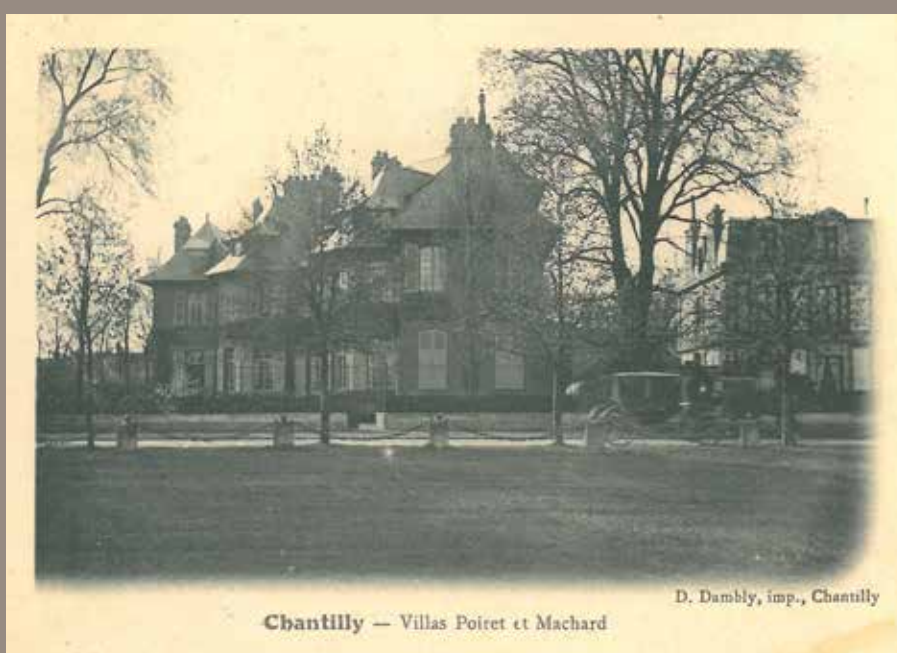
Joffre, Poincaré, Gallieni et Briand entrant dans la villa Poiret, 1915 © BM Senlis



Joffre et les chefs d'état-major alliés sur le perron de la Villa Poiret lors de la conférence de Chantilly, carte postale colorisée, vers 1915 © coll. privée



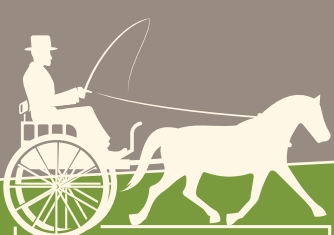
ÉLÉMENTAIRE, MON CHER POIRET ?



Villa Poiret, carte postale, fin XIX^e s. © coll. privée

La villa doit son nom à Théodore Poiret (1845 – 1928), grand industriel dans le domaine des filatures qui l'achète en 1883. Il est aussi Conseiller municipal de Chantilly de 1891 à 1915. C'est lui qui met sa villa à disposition de Joffre en 1914.

À ne pas confondre avec le grand couturier Paul Poiret (1879-1944).



Circuit ville 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24



La Pelouse in Album du Comte du Nord, Chambé, 1784 © Domaine de Chantilly - musée Condé

Vous voici face à la Pelouse : une étendue de 60 ha, en plein cœur de ville. Cette vaste parcelle, exceptionnellement épargnée par l'extension de la ville, structure la forme de Chantilly. Point de rassemblement des Cantiliens, elle est un lieu de vie sociale, culturelle, sportive, festive depuis des siècles.

🇬🇧 *Here you are in front of the Lawn: an area of more than 60 hectares that has been exceptionally spared from the expansion of the town. It is divided into two parts: the racecourse at the back and the small lawn in front of you. A gathering point for the Cantiliens, it has been a place of social, cultural, sporting and festive life for centuries.*



Carte du jeu de cavagnole, fêtes sur la Pelouse, XVIII^e siècle © Domaine de Chantilly - musée Condé

La Pelouse de Chantilly apparaît sur les cartes anciennes comme une zone dénudée, marquant une nette transition entre la forêt et la vallée de la Nonette.

Jusqu'au début du XIX^e siècle, elle sert de pâturage, de lieu de rassemblement pour les chasses des princes de Condé mais aussi lors des fêtes populaires. Dans les années 1840, elle est scindée en deux : l'hippodrome, clos, qui en occupe la plus grande partie et la zone libre d'accès devant vous, que les Cantiliens appellent par opposition la « petite Pelouse ».

À la fin du XIX^e s., pendant la guerre de 1870, puis en 1914-18, elle devient zone de cantonnement, terrain de manœuvres et de défilés.

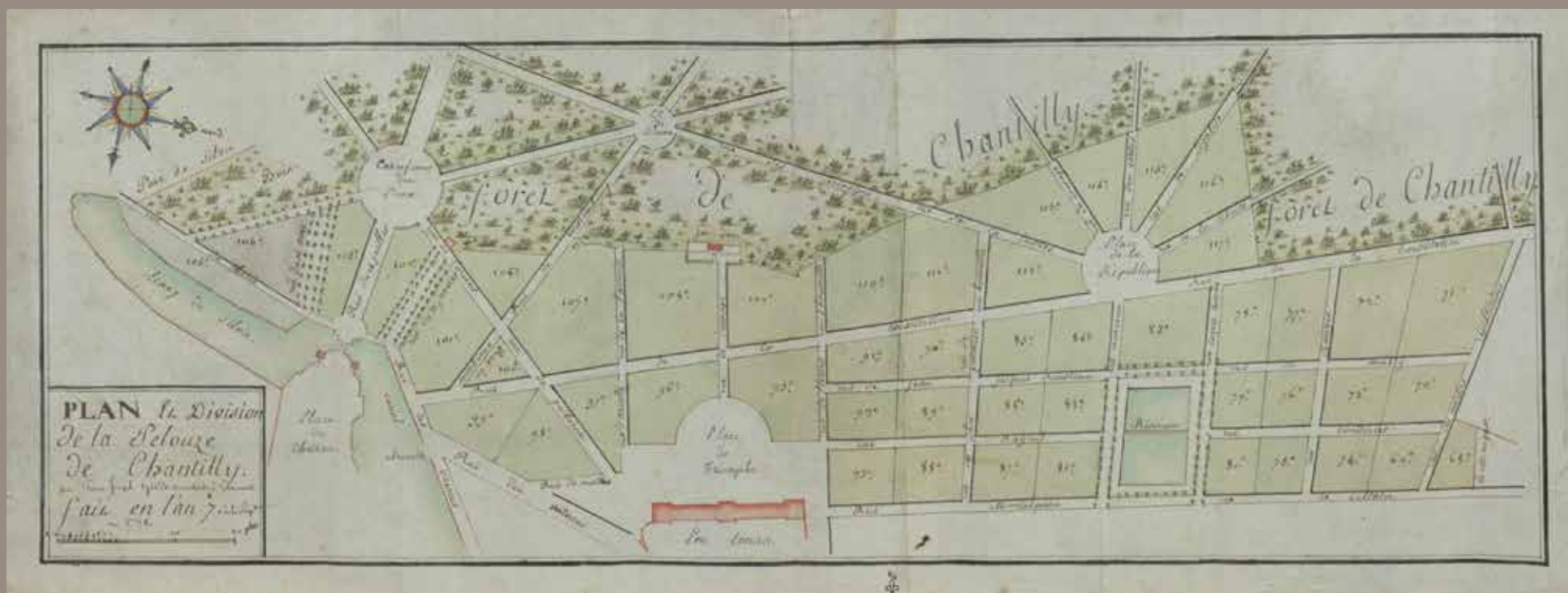
En 1917, elle est envahie par des ateliers de camouflage et des ambulances militaires. À la fin de la Seconde Guerre mondiale ce sont les majorettes et les joueurs de football américains qui redonnent à la Pelouse son aspect festif. Depuis les années 1950, elle accueille, au fil des saisons, fête foraine, cirque, compétitions sportives, kermesses, spectacles, jeux et pique-nique en famille ou entre amis.

Propriété de l'Institut de France, elle est, comme l'ensemble du Domaine de Chantilly, un site classé et protégé.

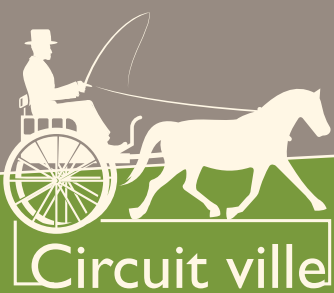
SAUVÉE DE JUSTESSE

Les archives du château de Chantilly conservent un document de 1798, montrant la Pelouse, divisée en lots constructibles et traversée de rues et places aux noms révolutionnaires : place de la République, rue de la Constitution, rue Montesquieu, rue de l'Égalité... Simple élucubration d'architecte ou véritable plan de lotissement ? Le projet ne fut heureusement pas réalisé !

Eléphant du cirque Pinder sur la Pelouse vers 1910 © coll. privée.



Plan et division de la pelouse de Chantilly par Pierre-Joseph Godde, architecte à Liancourt fait en l'an 7 ou 1798 © Archives et Bibliothèques du Domaine de Chantilly



1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24